

# *Nouveaux Usagers Des Substances Psychoactives : Influences Psychologiques De Leurs Pairs Dans Leur Primo Consommations Et Rôles De Ces Derniers Dans Leur Prise En Charge*

## *[Newcomers To Psychoactive Substances: How Peer Influence Affects Their First Experiences And Their Involvement In Caregiving]*

POROMNA Pagnamam<sup>1</sup>. AFO Issa <sup>2</sup>, ADANSIKOU Kouami<sup>3</sup>, KANEKATOUA AGBOLO-N. Sonia <sup>4</sup> DASSA Kolou Valentin<sup>5</sup>

<sup>1</sup>Docteur en psychopathologie et psychologie clinique, Enseignant-chercheur, Université de Kara, Togo;

<sup>2</sup>Docteur en Psychologie clinique et de la santé, Centre Hospitalier Universitaire de Kara, Togo

<sup>3</sup> Docteur en Psychologie clinique et de la santé, Enseignant Chercheur, Université de Lomé, Togo

<sup>4</sup>Médecin-Psychiatre, Centre Hospitalier Universitaire Campus de Lomé, Togo

<sup>5</sup> Médecin-Psychiatre, Centre Hospitalier Universitaire Campus de Lomé, Togo

Auteur correspondant : POROMNA Pagnamam Cel : 00228 90374983 . Email : [poromna78@yahoo.fr](mailto:poromna78@yahoo.fr)



**Résumé** – L’addiction est tout attachement nocif à une substance psychoactive ou à un comportement en dépit de la motivation et des efforts du sujet pour s’y soustraire. Cette étude cherche, à explorer l’influence psychologique des pairs sur prise en charge aux substances psychoactives des nouveaux usagers.

Il s’est agi d’une étude descriptive portant sur trois cent deux (302) usagers des substances psychoactives suivis de 2019 à 2022. L’entretien clinique a permis de recueillir les données relatives aux perceptions des nouveaux usagers sur le groupe de pairs.

Les tranches d’âge des UD enquêtés varient de 19 à 76 ans. La découverte et la première consommation des SPA sont motivés respectivement dans 75% des cas et 54 % des cas par les fréquentations des pairs consommateurs; les contraintes professionnelles dans 18 % des cas. Nous notons qu’il y a un sentiment d’appartenance du nouvel usager de drogue au groupe des pairs. Quant à l’orientation pour la prise en charge au CEPIAK des usagers de drogues, a été faite par les pairs/ amis dans (55%) des cas; l’équipe de terrain (17%), la famille/ tutorat (11%).

Il ressort que les pairs consommateurs jouent un rôle prépondérant depuis la découverte et l’orientation vers les structures de prise en charge de l’addiction notamment au CEPIAK. Il est important de recourir sur ces derniers pour optimiser la découverte et la prise en charge des usagers de drogues.

**Mots clés** – Pairs, substances psychoactives, usagers de drogues, CEPIAK.

**Abstract** – Addiction is any harmful attachment to a psychoactive substance or behavior despite the individual's motivation and efforts to avoid it. Through this research, we seek to explore the role of peers in the discovery and treatment of psychoactive substances.

This was a descriptive study of three hundred and two (302) drug users followed from 2019 to 2022 at CEPIAK. Data on the discovery and maintenance of psychoactive substance (PSA) consumption were collected from the reception and follow-up forms at CEPIAK. The clinical interview made it possible to collect data relating to the perceptions of new users on the peer group.

The age groups of the surveyed drug users range from 19 to 76 years. The discovery and first use of SPAs are motivated respectively in 75% of cases and 54% of cases by the company of peer users; professional constraints in 18% of cases. We note that there is a feeling of belonging of the new drug user to the peer group. As for the orientation for the care of drug users at CEPIAK, there are peers/friends (55%); the field team (17%), family/tutoring (11%).

It appears that peer users play a key role in the discovery and referral to addiction treatment facilities such as CEPIAK. These services are used to optimize the discovery and treatment of drug users.

**Keywords – Peers, psychoactive substances, drug users, CEPIAK.**

## Introduction

L'adolescence est une phase de transition entre l'enfance et l'âge adulte, durant laquelle des bouleversements notables s'opèrent, aussi bien sur le plan personnel que dans les interactions avec autrui. Elle correspond à un stade où les comportements et les habitudes se cristallisent. Selon Michel (2001), l'adolescence est une phase caractérisée par une instabilité qui peut entraîner des comportements à risque, y compris l'expérimentation et la consommation de substances psychoactives. L'expérimentation de substances peut devenir une pratique régulière et faire partie intégrante de la vie de tous les jours (Catry, Marcelli et Gervais, 2006). Spilka et al., (2015) trouvent qu' à 17 ans, 9,2 % des adolescents prennent régulièrement du cannabis.

En plus, l'adolescence correspond également à une période de socialisation qui se fait au travers de son entourage surtout les pairs. La relation avec les pairs est multidimensionnelle ( Ennett et al., 2008) l'addiction en cette période s'explique par la construction d'identité. Elle se fait en interaction avec les pairs et l'adolescent cherche à dire dans le regard des autres Michel (2001). Il a besoin des autres surtout ses pairs pour se faire des repères dans la vie. Ainsi, ces derniers jouent un rôle essentiel au cours de cette phase de vie puisque la reconnaissance sociale influence énormément la construction de soi. Cette construction de soi par une identification d'une figure qui sert de jalon et les pairs constituent un moyen pour l'adolescent de trouver à des figures notamment par l'idéalisation d'un des membres du groupe ou d'une idéologie soutenue par le groupe des pairs. Cette recherche d'identification peut le rendre dépendant et lui faire adopter des attitudes incohérentes qui ne sont pas différentes de son mentor qui sert de figure (Helen et al., 1984). Ainsi, les pairs peuvent le conduire dans la consommation des substances psychoactives. Ces pairs ont été identifiés depuis longtemps comme étant le principal facteur influençant l'engagement d'un adolescent dans la consommation de ces substances (Monahan, Steinberg et Cauffman, 2009 ; Steinberg et Monahan, 2007). Dans ce sens, ( Spach, (2016) ) montrent que le groupe de pairs est très important à l'adolescence puisque c'est au sein de ce groupe durant de longues heures, dans de véritables joutes oratoires, que sont débattus des problèmes futiles ou importants : sociaux, philosophiques, sexuels, psychologiques, politiques.

Cette période représente également pour l'adolescent un instant de détachement émotionnel des parents au profit d'une implication accrue dans les relations avec les pairs. Selon Leung et al. (2014), l'influence des pairs implique que les adolescents ajustent leurs croyances, les attitudes et les comportements et se conforment à ceux de leurs amis. Dans cette situation, le groupe des pairs est donc susceptible de jouer un rôle majeur dans la consommation de substances psychoactives chez les adolescents (Brown, 2004). Cette influence s'explique par le fait que l'identification au groupe de pairs et le sentiment d'appartenance à celui-ci prime sur les conséquences négatives de la consommation de substances psychoactives considérées par l'adolescent (Dupuis, 2003).

DuBois et Silverthorn (2004) constatent que les groupes de pairs déviants exposent les adolescents à des comportements déviants en l'encourageant à l'acquisition d'attitudes et de comportements nouveaux. Ainsi, Mundt (2011) soutient que la qualité des relations avec les pairs est fonction croissante de la consommation occasionnelle de substances psychoactives. ( Ennett et al., 2006 ; Ennett et al., 2008). Puisque que le nombre de pairs consommateurs de substances psychoactives est un des facteurs incitatifs

prépondérants (Clark et al., 2007; Mundt, 2011).) montrent que les adolescents ayant une majorité de pairs consommateurs de tabac ont près de deux fois plus de chances d'être eux-mêmes fumeurs. Un adolescent qui se drogue va avoir tendance à s'associer avec des jeunes qui consomment également. Il constituent non seulement un lieu qui fournit un accès direct aux drogues, mais se présente aussi comme un renforcement de leur utilisation (Glowacz et Schmits, 2017).

La consommation de substances psychoactives est perçue également comme un facteur d'ascension sociale dans le groupe de pairs. Comme cela, la consommation des substances psychoactives est perçue également comme un facteur d'intégration au groupe de pairs, et comme un moyen pour accroître son statut social (Étilé, 2002). La consommation de ces substances modifie l'état de conscience. L'Organisation mondiale de la Santé (OMS, 1993) les définit comme « toute substance psychotrope ou psychoactive qui, en raison de sa nature chimique, perturbe le fonctionnement du système nerveux central ou qui modifie les états de conscience par voie de conséquence, d'agir sur le psychisme et le comportement » (Werner, 1993). Soulignons également que parfois la consommation et corrélée avec la tradition et les rituels (Baud et Ghasarian, 2010).

Au Togo, les données nationales sur la consommation de substances ne sont pas collectées de manière systématique. Néanmoins, celles qui sont accessibles étayent les informations qui font des jeunes et adolescents, des acteurs sociaux de consommation de psychotropes. Elles proviennent de RAPAA (Recherche Action Accompagnement des Addictions) ou encore de celui de l'Alliance Nationale des Consommateurs et de l'Environnement (ANCE-Togo). Elles exposent les résultats de la collecte de données sur l'usage des drogues dans les quartiers Agbalépédogan et de Kéléougan : sur les 496 adolescents et jeunes enquêtés, d'âge compris entre 12 et 24 ans, 64,11% consomment de l'alcool et 8,27% la drogue. Parmi les drogues consommées, le cannabis vient en tête avec 60,98%, suivi du Tramadol, 36,59% et la cocaïne, 17,04% ». (ANCE-Togo, 2018) (N'Djambara, 2023) .

À travers cette revue de la littérature, il ressort que les pairs consommateurs de substances psychoactives influencent véritablement les nouveaux adolescents dans l'usage de la drogue. Cet état des faits nous amène à nous s'interroger en ces termes : Quelle est la perception que le nouvel usager de la drogue a de ses pairs, anciens consommateurs ? L'objectif de la présente étude est de décrire le rôle du groupe des pairs dans la découverte des substances psychoactive et dans de prise en charge.

## **2. Matériels et méthodes**

### **2.1- Le site**

L'étude a eu lieu au Centre de Prise en Charge des Addictions de Kodjoviakopé (CEPIAK). Il est spécialisé dans l'accompagnement des personnes souffrant des troubles des conduites addictives. Le choix de ce centre s'explique par la diversité du paquet du service offert aux usagers. Il s'agit essentiellement de l'accompagnement social, psychologique, psychiatrique et des soins infirmières.

### **2.2- La population et l'échantillon**

Notre population d'étude concerne les usagers de drogues reçus au centre de 2020 à 2023 dont les dossiers de suivi sont bien renseignés. Ainsi, grâce à la méthode d'échantillonnage non probabiliste, nous avons pu sélectionner 302 patients et soumis à la collecte des données.

### **2.3- Outils de collecte et d'analyse des données**

Nous avons eu recours aux scénarios cliniques et entretien clinique. Les rubriques abordées dans l'entretien clinique prennent en compte les variables sociodémographiques, la découverte des drogues, le premier usage et l'origine de leur prise en charge thérapeutique. Nous avons fait en moyenne cinq entretiens par usager. Chaque entretien durait en moyenne 45 minutes selon la disponibilité, l'état de lucidité (en dehors des effets du syndrome de manque) et selon le circuit de l'usager pour sa prise en charge au centre. Quant au niveau de la perception des participants, nous avons eu recours aux scénarios cliniques qui décrivent la perception de la relation avec les pairs. Les usagers sont invités à se prononcer sur ces variables en se basant d'une échelle de Likert (1 à 3 niveau faible, de 4 à 6 niveau moyen, de 7 à 9 niveau élevé et au-delà de 9 niveau très élevé). Les résultats sont soumis aux statistiques par le calcul des effectifs et des pourcentages des participants.

## **3- Résultats et commentaires**

**Tableau 1** : Effectifs des dossiers par année

Année	N (%)
2019	45 (15)
2020	70 (23)
2021	103 (34)
2022	84 (28)
Total	302 (100)

Le pic de fréquentation du centre est noté en 2021 avec 34% de dossiers des UD ouverts suivis de 28% et 23% respectivement en 2022 et 2020.

**Tableau 2** : Caractéristiques âge et sexe des UD

Tranche d'âge	Sexe	
	M (%)	F (%)
19-25	<b>135 (50)</b>	<b>6 (23)</b>
26-35	<b>116 (42)</b>	<b>18 (69)</b>
36-45	16 (6)	2 (8)
46 et +	9 (2)	0
Total	276 (100)	26 (100)

Parmi les hommes UD, la tranche d'âge de 19-25 ans est plus représentée dans 50% suivie de la tranche 26-35 ans. Quant aux femmes UD, les tranches d'âge 26-35 et 19-25 sont les plus représentées respectivement dans 69% et 23% des cas.

**Tableau 3** : Répartition des UD selon le statut matrimonial et le sexe

Situation mat.	Sexe	
	M (%)	F (%)
Célibataire	<b>116 (43)</b>	10 (38)
Monogame	12 (4)	-
Polygame	-	-
Séparé ( e )	86 (31)	05 (19)
Veuf/ veuve	19 (7)	-
Union libre	39 (14)	<b>11 (43)</b>
Autre	04 (1)	-
Total	276 (100)	26 (100)

La majorité des hommes UD (43%) sont célibataires suivis de ceux qui ont connu une séparation d'avec leur conjointe (31%). Quant aux femmes UD, la majorité (43%) vit en union libre, suivi des célibataires dans 38% des cas.

**Tableau 4 :** Répartition des UD selon le statut professionnel et le sexe

Sexe / Profession	M (%)	F (%)
Formel	-	-
<b>Informel</b>	<b>38 (13)</b>	05 (19)
Etudiant (e)	16 (6)	-
Ménagère	-	<b>06 (23)</b>
Sans profession	<b>189 (69)</b>	<b>12 (46)</b>
Chômeur	33 (12)	3 (12)
Autre	-	-
<b>Total</b>	<b>276 (100)</b>	<b>26 (100)</b>

La majorité des hommes UD (69%) sont sans profession suivis de ceux qui exercent dans l'informel (13%). Quant aux femmes UD, la majorité (46%) est sans profession, suivi de celles qui sont dans ménagères dans 23% des cas.

**Tableau 5 :** Répartition des UD selon le niveau d'études et le sexe

Sexe / Niveau	M (%)	F (%)
Supérieur	19 (7)	1 (4)
Secondaire	56 (21)	02 (8)
Elémentaire	<b>83 (30)</b>	<b>07 (26)</b>
Non scolarisé ( e )	<b>118 (42)</b>	<b>16 (62)</b>
Autre	-	-
<b>Total</b>	<b>276 (100)</b>	<b>26 (100)</b>

La majorité des hommes UD (42%) sont non scolarisés suivis de ceux qui ont un niveau élémentaire (30%). Quant aux femmes UD, la majorité (62%) est aussi non scolarisée suivi de celles qui ont un niveau élémentaire dans 26% des cas.

**Tableau 6 :** Types de substances consommées en fonction des âges

Type de SPA / Tranche d'âge	Cocaine	8; 23; 18	2;16; 23;8	18; 23; 16; 2;8	Total
10-15	0	0	0	<b>162 (54)</b>	<b>162</b>
16-25	0	<b>95 (31)</b>	0	0	95
26-35	<b>0</b>	<b>0</b>	30 (10)	<b>0</b>	<b>30</b>
36 et+	15 (5)	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>15</b>
					302

Note: (selon la codification des SPA)\* 18: Alcool 23: Tabac 16: Cannabis 2: Héroïne 8: Cocaïne

Les données de l'enquête révèlent que la plupart des usagers (54%) ont fait leur premier usage des SPA dans la tranche d'âge 10 à 15 ans. Les SPA consommées sont l'alcool, le tabac, le cannabis, l'héroïne et la cocaïne. Au-delà de cette tranche d'âge, les

découvertes des SPA continuent mais on assiste à un phénomène de mélange des SPA (recherche d'autres plaisirs : c'est le cas du mélange fréquent du cannabis et de héroïne, que les usagers nomment par "Off".

**Tableau 7** : Moyens de découverte des SPA

Moyens	N (%)
Pairs (amis, collègues de job; de loisirs..)	<b>226 (75)</b>
Contraintes professionnelles (PS, Relation de subordination)	54 (18%)
Parents (proches familiaux)	22 (7)
Total	302 (100)

La majorité des usagers des SPA (75%) affirment avoir découvert lesdites substances par l'entremise des amis d'école, de formation, de quartiers... bref les pairs. Les autres voies de découverte non négligeables sont mentionnées sous le concept de "contraintes professionnelles", notamment les professionnels de sexe contraintes par leurs patronnes, petits vendeurs contraints par les "dealers", les relations de subordination en milieu professionnel.

**Tableau 8** : Taille du groupe des pairs consommateurs

Nombre de pairs	N (%)
Aucun pair	12 (6)
1 - 4	21 (11)
5 - 10	<b>152 (75)</b>
10 et +	18 (9)
Total	203 (100)

La taille du groupe de pairs permet d'identifier les usagers socialement isolés des usagers ayant peu ou beaucoup de pairs. Ainsi, trois tailles de groupes de pairs sont distinguées : aucun pair, de un à quatre pairs, de cinq à dix pairs et plus de dix pairs. Ainsi, 6 % des usagers de l'échantillon déclarent n'avoir aucun pair (ils se procurent les SPA et rentrent consommer à domicile) ; 11 % affirme avoir entre un et quatre pairs, la majorité (75 %) affirme avoir entre cinq et dix pairs dans la consommation.

**Tableau 9** : Perception des relations entre pairs

Niveau	N (%)
1	-
2	06 (3)
3	05 (2)
4	08 (4)
5	15 (7)
6	09 (4)
7	17 (9)
8	120 (60)
9	05 (2)
10	18 (9)
11	-
Total	203 (100)

Les scénarios abordant la qualité des relations avec les pairs sont décrits comme est évaluée telle que perçue chez les 203 usagers de drogues de la file active sur l'échelle de Likert allant de 1 à 11. En faisant un cumul des pourcentages aux quatre niveaux, les participants ont un niveau d'appréciation élevé de la qualité de la relation avec les pairs (7 à 9) soit 79% ; suivi du niveau moyen (4 à 6) soit 15%.

**Tableau 10** : Perception du statut social au sein du groupe

Niveau	N (%)
1	02 (1)
2	05 (3)
3	15 (7)
4	08 (4)
5	17 (9)
6	09 (5)
7	15 (7)
8	120 (59)
9	02 (1)
10	10 (5)
11	-
Total	203 (100)

Les scénarios abordant le statut au sein de groupe de pairs sont décrits comme le souhait du nouvel usager de gravir les niveaux ou échelons de consommation. Ils ne sont présentés qu'à la file active (203 usagers) qui doit l'apprécier sur l'échelle de Likert.

En faisant un cumul des pourcentages aux quatre niveaux, les participants ont un niveau de perception de leur statut élevé (7 à 9) soit 67%, suivi de la perception moyenne de leur statut (4 à 6) soit 18%.

Autrement, le nouvel usager dans le groupe des pairs cherche à évoluer en faisant de nouvelles expériences de consommation.

**Tableau 11** : Moyens de découverte du CEPIAK pour leur prise en charge

Moyens	Effectif (%)
Pairs consommateurs suivis ou ayant entendu parler du CEPIAK	<b>166 (55)</b>
Outreach (sorties de terrain par le personnel)	51 (17)
Familles	30 (11)
Usager lui-même	21 (9)
Référé par un spécialiste	9 (3)
Référé par une structure spécialisée	11 (4)
Référé par une structure communautaire	-
Référé par un établissement scolaire/ universitaire/ professionnel	2 (1)
Total	302 (100)

La majorité des usagers des SPA (55%) affirment avoir découvert le CEPIAK et d'autres structures de prise en charge par le biais des pairs qui sont soit suivis au CEPIAK, soit ayant entendu parler dudit centre. Les autres voies de découvertes mentionnées sont les outreach (17%), les sollicitations des familles (11%).

## 5. Discussion

Les résultats de l'étude révèlent deux types d'influence des pairs: l'influence négative des pairs perçus comme la porte d'entrée dans les SPA et ensuite une influence positive des pairs perçus comme source de motivation à la cure à travers leur orientation vers les structures de prise en charge. Nous avons relevé à travers cette étude que la plupart des usagers (54%) ont fait leur premier usage des SPA dans la tranche d'âge 10 à 15 ans. Les SPA consommées sont l'alcool, le tabac, le cannabis la cocaïne et l'héroïne. Catry, Marcelli et Gervais (2006) ont relevé dans leurs études que l'adolescence est une période d'initiation à la consommation de ces substances. Aussi, l'adolescence est un âge où les comportements et les habitudes se cristallisent. Pour une partie des adolescents, l'expérimentation de substances psychoactives se répète, s'installe dans la vie quotidienne. Spilka et al. (2015) qui ont également relevé dans leur recherche qu'à 17 ans, 12,3 % des adolescents consomment régulièrement de l'alcool, 32,4 % quotidiennement du tabac et 9,2 % régulièrement du cannabis). Même si nous avons trouvé une précocité du premier usage (10-15 ans), les découvertes et consommations des SPA aux autres tranches d'âge ne sont pas négliger. Pour en faire un usage précoce, comment les usagers découvrent-ils ces SPA ? En effet dans notre étude, la majorité des usagers des SPA (75%) affirment avoir découvert lesdites substances par l'entremise des amis d'école, formation, de quartiers... autrement dit les pairs qui en consomment déjà. D'autres évoquent les "contraintes professionnelles", notamment les professionnels de sexe contraintes par leurs patronnes, les petits vendeurs contraints par les "dealers", les relations de subordinations en milieu professionnel. La littérature met l'accent sur quatre dimensions des pairs qui pourraient expliquer leur influence sur un usager.

La taille du groupe de pairs permet d'identifier les usagers socialement isolés des usagers ayant peu ou beaucoup de pairs. Ainsi, trois tailles de groupes de pairs sont distinguées : aucun pair, de un à trois pairs, de quatre à dix pairs et plus de dix pairs. 11% des usagers de l'échantillon déclarent n'avoir aucun pair, 33 % déclare avoir entre un et trois pairs, 56 % déclare avoir entre quatre et dix pairs. (Brown, 2004 ; Clark et Lohéac, 2007 ; Gardner et Steinberg, 2005 ; Monahan, Steinberg et Cauffman, 2009 ; Steinberg et Monahan, 2007) soulignent que la structure du groupe de pairs (taille du groupe de pairs, qualité des relations avec les pairs, statut social au sein du groupe de pairs) représente un des facteurs de l'engagement d'un usager dans la consommation de substances psychoactives. En effet, ces résultats, d'une part, concordent avec ceux de Haynie (2001) ; Giordano (2003) et de Mundt (2011) qui indiquent que, pour un adolescent, avoir un nombre important de pairs est positivement associé à la consommation de substances psychoactives et d'autre divergents de ceux de Ennett et al. (2006) qui montrent que les adolescents dont la taille du groupe de pairs est élevée ont une probabilité plus faible de consommer du tabac.

Un autre aspect que nous avons retrouvé dans notre étude est la perception de la qualité des relations avec les pairs. Les participants ont un niveau d'appréciation élevé de la qualité de la relation avec les pairs soit 79%. Ainsi, un nouvel usager de drogue qui rejoint un groupe et qui a une perception élevée d'appartenance adapte son comportement de consommation à ce groupe et en porte fièrement l'étiquette « le clan off », « clan caillou », « clan alcool ». La littérature évoque que le groupe de pairs et les relations qu'entretient un adolescent avec ce groupe sont donc susceptibles de jouer un rôle majeur dans la consommation de substances psychoactives (Brown, 2004). Par ailleurs, l'usager peut voir dans la consommation de substances psychoactives un facteur d'intégration lorsque ces consommations font partie des « habitudes » du groupe de pairs (Bauman et Ennett, 1996 ; Boys et al., 1999).

Nos résultats ont relevé que les participants avaient un niveau d'appréciation élevé de la qualité de la relation avec leurs pairs (7 à 9) soit 79%. Autrement, « nul ne voudrait ciller la branche sur laquelle il est assis » jusqu'au jour où la lucidité (suite à la psychoéducation sur les SPA) commence par s'installer. En effet, le nouvel usager s'appuie sur ce que lui offrent ses pairs comme informations bienfaitantes des SPA. Ce qui augmente ses désirs de rester et de faire de nouvelles expériences avec ce groupe, bref le désir d'une certaine ascension dans ce groupe. Tout comme le soulignent Abel et al., (2002), le statut social au sein du groupe de pairs joue un rôle majeur. Il note qu'un adolescent souhaitant être davantage intégré dans son groupe de pairs est plus sujet à l'expérimentation. Michell et al. (1997) quant à eux indiquent que la consommation tabagique des filles constitue une tentative d'ascension sociale dans le groupe de pairs. Toutes ces dimensions viennent confirmer l'hypothèse d'une influence négative des pairs. A quel niveau peut-on alors situer l'influence positive des pairs ?

La majorité des usagers des SPA (55%) affirment avoir découvert le CEPIAK et d'autres structures de prise en charge par le biais des pairs déjà pris en charge. Les autres voies de découvertes mentionnées sont entre autres les outreach (17%), sur demande des familles (11%). Ces facteurs montrent que l'influence des pairs est aussi positive dans la mesure où la solidarité qui règne est partagée pour une orientation thérapeutique. D'où l'importance de capitaliser cette influence positive pour optimiser la prise en charge, les sensibilisations et les informations sur les réductions de risque pour les usagers qui sont hostiles ou n'y croient pas toujours au processus de sevrage.

Cette étude comporte toutefois plusieurs limites relatives aux implications statistiques et à l'échantillon. Elle a été descriptive, elle gagnerait avec les indices statistiques de causalité pour affirmer l'influence de chaque dimension considérée. Le choix des variables n'est pas non plus exhaustif, l'influence des médias et des réseaux sociaux pourraient aussi être envisagée comme source d'influence. Ensuite, l'échantillonnage mixte des dossiers et des usagers a constitué un biais car il y a les situations où on a accès au dossier de l'utilisateur mais pas l'utilisateur lui-même pour approfondir l'entretien. Ce qui justifie le fait que pour certaines données quantitatives on a pu exploiter 302 dossiers mais pour les données portant sur les perceptions et la qualité des relations, on s'est contenté de la file active (203 usagers). Au regard de ces limites, les résultats de cette recherche ne peuvent être généralisés à l'ensemble de la population des usagers des SPA.

## Conclusion

L'étude du rôle des pairs dans la découverte, la consommation de substances psychoactives et l'orientation vers les structures prise en charge est un sujet qui a suscité de nombreux travaux, dans de multiples champs disciplinaires. L'objectif de cette étude était de décrire certaines caractéristiques et rôle du groupe des pairs dans la découverte des substances et des structures de prise en charge. Les résultats auxquels nous sommes parvenus montrent que certaines perceptions du nouvel usager de drogue (la qualité de sa relation et ses désirs d'ascension dans le groupe) tendent à le maintenir au sein du groupe des pairs. Ce groupe a une double influence sur ce dernier: influence négative consacrée à la découverte précoce et la polyconsommation des SPA. Une influence positive où les pairs se positionnent comme guides thérapeutiques : « *c'est une dette morale pour moi de forcer mon ami à venir ici au CEPIAK bénéficie de ceux que je bénéficie aussi, car c'est à cause de moi qu'il a connu les drogues* » disait un usager. Il ressort que les pairs jouent un rôle pas des moindres depuis la découverte, le maintien dans les SPA et l'orientation vers les structures de prise en charge de l'addiction. L'influence positive peut être capitalisée dans l'accompagnement des usagers de drogues en faisant d'eux les pairs éducateurs, les pairs conciliateurs qui vont être davantage outillés afin d'optimiser la découverte et la prise en charge des usagers de drogues. Vu que les pairs consommateurs initient les nouveaux usagers sur les drogues, les études ultérieures pourront aborder le lexique des drogues selon les usagers et aussi explorer les facteurs de protection des nouveaux usagers au sein du groupe des pairs.

## Références

- [1]. Abel, G., Plumridge, L., & Graham, P. (2002). Peers, networks or relationships: Strategies for understanding social dynamics as determinants of smoking behavior, *Drugs: Education, Prevention and Policy*, 9 (4), 325-338.
- [2]. Bauman, K.E et Ennett, S.T. (1996). On the importance of peer influence for adolescent drug use: commonly neglected considerations, *Addiction*, 91(2), 185-198.
- [3]. Brown, B.B. (2004). Adolescents' relationships with peers. In R.M. Lerner et L. Steinberg (dir.), *Handbook of adolescent psychology* (p. 363-394). Second Edition, New York.
- [4]. Catry, C., Marcelli, D., & Gervais, Y. (2006). Adolescence et addiction. In M. Reynaud (dir.), *Traité d'addictologie* (p. 84-90). Paris: Flammarion médecine - science.
- [5]. Dupuis, S. (2003). Le capital social de la communauté de Val D'or au regard des problématiques jeunesse. Régie régionale de la santé et des services sociaux de l'Abitibi- Témiscamingue.
- [6]. DuBois, D.L., et Silverthorn, N. (2004). Do deviant peer associations mediate the contributions of self-esteem to problem behavior during early adolescence? A 2-year longitudinal study. *Journal of Clinical Child and Adolescent Psychology*, 33(2), 382- 388.

- [7]. Ennett, S.T., Bauman, K.E., Hussong, A., Faris, R., Foshee, V.A., Cai, L., & Durant, R.H. (2006). The peer context of adolescent substance use: Findings from social network analysis, *Journal of research on adolescence*, 16(2), 159-186.
- [8]. Ennett, S.T., Faris, R., Hipp, J., Foshee, V.A., Bauman, K.E., Hussong, A., et Cai, L. (2008). Peer smoking, other peer attributes, and adolescent cigarette smoking: A social network analysis, *Prevention Science*, 9(2), 88-98.
- [9]. Étilé, F. (2002). La prévention du tabagisme des adolescents français, *Revue d'économie politique*, 112(1), 13-31.
- [10]. Glowacz, F., & Schmits, E. (2017). Changes in cannabis use in emerging adulthood : The influence of peer network, impulsivity, anxiety and depression. *Eur Rev Appl Psychol*, 67(4), 171-179.
- [11]. Haynie, D.L. (2001). Delinquent Peers Revisited: Does Network Structure Matter?, *American Journal of Sociology*, 106(4), 1013-1057.
- [12]. Leung, R.K., Toumbourou, J.W., & Hemphill, S.A. (2014). The effect of peer influence and selection processes on adolescent alcohol use: A systematic review of longitudinal studies. *Health Psychology Review*, 8(4), 426-457
- [13]. Likert, R.. (1967). *The human organization its management and value* ; McGraw-hill.
- [14]. Michell, L., & Amos, N. (1997). Girls, pecking order and smoking, *Social Science and Medicine*, 44(12), 1861-1869.
- [15]. Monahan, K.C., Steinberg, L., & Cauffman, E. (2009). Affiliation With Antisocial Peers, Susceptibility to Peer Influence, and Antisocial Behavior During the Transition to Adulthood, *Developmental Psychology*, 45(6), 1520-1530.
- [16]. Mundt, M.P. (2011). The impact of peer social networks on adolescent alcohol use initiation, *Academic pediatrics*, 11(5), 414-421.
- [17]. N'Djambara, M. , Epou, K., Kpotchou, K ( 2024), Les mots du monde des psychotropes à Bè-Klikamé, Grand-Lomé au Togo. *Revue Ouest-africaine des sciences sociales*, 3 .9-33
- [18]. Organisation mondiale de la santé. (1993). *Rapports techniques*, No 836.
- [19]. Spach, M. (2016). L'influence du groupe de pairs sur la consommation de substances psychoactives licites et illicites à l'adolescence. *Revue Jeunes et Société*, 1(1), 57-82.
- [20]. Spilka, S., Nézet, O., Ngantcha, M., & Beck, F. (2015). Les drogues à 17 ans : analyse de l'enquête ESCAPAD 2014, *Tendances*, 100, 1-8.
- [21]. Werner , J. F., (1993), *Approche ethnographique de l'usage des drogues au Sénégal* . *Psychopathologie africaine*, 25(3), 323-345.